
Conférence sur les nouvelles technologies pour apprendre et enseigner l'écriture à l'école

Les 20 et 21 avril 2015, le bureau central du CSF invitait deux conférenciers, Mme Marie-France Morin, CREALEC, faculté d'éducation à l'Université de Sherbrooke et M. Denis Alamargot, Université de Paris-Est Créteil, à présenter certains résultats de leurs recherches à un panel de membres et de partenaires du CSF.

Aux commentaires des personnes invitées et à mon avis, ces deux journées de travail furent un brillant succès, informatives et débouchant sur de nombreuses réflexions dans le cadre de l'implantation de la technologie au sein des écoles du Conseil scolaire francophone.

Entre autres, il fut ainsi mentionné l'importance pour le développement de l'apprentissage de l'écriture du contexte statique vis-à-vis de la version dynamique des nouveaux outils de communication qui limite la révision et la progression de la trace écrite, qui proscrit la rature qui empêche la multimodalité (schéma, plan). Il a été souligné l'impact de la dissociation spatiale entre la main et le texte ainsi que l'importance des cours de dactylographie. L'impact de l'écriture sur le papier fut indiqué en raison de la friction entre le support et le crayon et que toute **gêne** graphomotrice avait une incidence sur la maîtrise des règles grammaticales par l'apprenant.

Suite à ces informations, des recommandations furent émises.

- L'importance de l'uniformisation d'un programme d'écriture pour l'ensemble du CSF avec la promotion unique de l'écriture cursive.
- La nécessité de considérer la tablette numérique seulement comme un outil d'accompagnement à l'apprentissage de l'écriture.
- Le besoin de créer un programme de formation des enseignants.
- La mise en attente de la seconde phase du déploiement des tablettes numériques pour les niveaux de la maternelle à la 1^{re} année au CSF.

Pour conclure, j'aimerais indiquer de nouveau l'enrichissement pédagogique que représentèrent ces deux jours de rencontre. Il est à mon avis essentiel et primordial que le CSF poursuive ce genre de démarche où la science se met au service de la pédagogie. J'aimerais recommander, entre autres, la poursuite du partenariat avec Mme Morin et M. Alamargo afin que notre organisation puisse appuyer ses orientations sur les travaux de ces deux scientifiques.



Bertrand Dupain
Directeur général
